

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (en ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'armée allemande « tend à sa fin », écrit le colonel Feyler. — Le pessimisme des soldats boches. — L'action italienne est-elle prochaine? — La neutralité (1) de la Hollande et du Danemark. Un ministre danois qui dépasse les bornes. — L'heure de l'Espagne. — Finira-t-on par mettre la main au collet de l'Assassin d'Athènes?**

Le distingué critique suisse, colonel Feyler, consacre, dans le *Journal de Genève*, une étude à l'offensive franco-anglaise.

Nous ne pouvons pas le suivre dans son intéressante discussion des opérations. Aussi bien la seule chose qui puisse nous intéresser, ici, c'est sa conclusion.

Le colonel Feyler affirme que l'offensive des Alliés a fait échouer les plans d'Hindenburg en supprimant sa liberté d'action par l'utilisation de ses réserves offensives à une défensive pénible.

« Si Hindenburg, dit-il, n'a pas pu résister mieux aux attaques des Alliés, il est à plus forte raison incapable de les battre; et s'il ne fait prélever sur le front d'occident un cadre offensif, il devient contraint à s'en tenir partout aux moyens défensifs.

Une armée qui en est là est une armée qui tend à sa fin. La seule question serait de savoir pendant combien de temps elle peut encore durer ».

La *Strassburger Post* avoue, en effet, que l'action anglo-française a « troublé les projets » de l'Etat-Major allemand. C'est un début. Notre commandement obtiendra beaucoup mieux dans un avenir prochain.

Les troupes allemandes n'en doutent pas, l'aveu en est fait par les prisonniers et par les déserteurs. Voici ce que nous lisons dans la *Tribune de Genève* :

Il vient de s'opérer un changement de troupes à la frontière d'Alsace. Les uhlans qui la gardaient du côté de Lunenburg sont partis subitement dans la nuit du 19 au 20 pour le nord de la France. Ils ont été remplacés par des hussards venus du front russe. Un de ces uhlans, raconte le *Pays*, de Porrentruy, a déserté; c'est un sous-officier qui s'est exprimé très franchement sur la situation.

Il a déclaré que l'Allemagne était perdue, qu'on le savait très bien dans la troupe, ou l'on disait que si Guillaume II imitait l'ex-tsar Nicolas, on aurait aussitôt la paix.

Cela caractérise le moral des soldats de Guillaume.

Tandis que les troupes Anglo-Françaises sont à la veille d'une nouvelle et grosse action, il paraît probable que les Italiens se préparent aussi à une offensive sérieuse.

Les journaux de la péninsule déclarent, en effet, depuis plusieurs jours, que les Autrichiens ont dû renoncer à l'attaque projetée dans le Trentin. L'Allemagne n'ayant pu fournir l'appoint sollicité par Vienne.

Si la censure italienne a permis une pareille information c'est qu'elle doit avoir, à ce sujet, des renseignements précis.

Comme suite à cette nouvelle, les grands journaux de Rome déclarent que, désormais, il n'y a plus qu'une action unique sur un front unique et que les « troupes de Cadorna ont un rôle déterminé qui doit être joué dans des conditions prévues, sur un terrain choisi, à l'heure voulue, en parfaite liaison avec l'action des autres armées ».

gements sont prochains sur les fronts italiens...

Nous étions de ceux qui gardaient pour la Hollande et le Danemark une secrète sympathie parce que nous pensions que ces nations menacées par la barbarie allemande faisaient des vœux pour le triomphe des défenseurs de la Civilisation.

Leur situation géographique, pensions-nous, ne permet pas à ces petits peuples de se joindre à nous, mais nul doute que lorsque l'Allemagne sera vaincue, une joie féroce n'éclate dans ces pays. Le Danemark, en particulier, a trop pâti de l'ambition teutonne pour ne pas avoir voué une haine mortelle aux Prussiens qui ont volé les provinces du Slesvig-Holstein !...

Depuis, la persistance des Hollandais à ravitailler nos ennemis a tempéré notre sympathie pour les Pays-Bas. Un peuple qui place l'or avant l'intérêt de l'humanité ne saurait forcer l'admiration de l'Univers !

Mais notre déception à l'égard des Danois est plus grande encore. Nous ne concevions pas un Français qui, après la mutilation de notre pays en 1870, aurait conservé pour la Prusse une sympathie agissante. Nous haïrions de toute notre âme celui qui aurait poussé la félonie jusqu'à seconder les desseins odieux de Guillaume.

Les Danois n'ont pas de ces scrupules.

Ayant à choisir entre le monde qui lutte pour la liberté, et l'Allemagne qui rêve d'imposer son joug à l'Europe, ils se prononcent pour l'esclavage. Ils prétendent seconder les efforts des Bandits qui, depuis trente-trois mois, pillent, tuent, torturent et incendient sans le moindre répit. Ils sont pleins d'admiration pour la horde qui massacre les vieillards, qui éventre les femmes, qui mutilé les enfants. La race qui a inventé les gaz asphyxiants et les liquides enflammés leur paraît réunir toutes les qualités voulues pour dominer l'Univers.

C'est invraisemblable, mais cela est malheureusement très réel.

Un ministre danois, le socialiste Stauning a fait la déclaration suivante au représentant du journal hongrois *Vilag* :

Nous pensons que la paix devrait être conclue sur la base d'un *statu quo*, mais nous estimons naturellement que les questions urgentes, telle que l'autonomie ou l'indépendance de la Pologne, doivent être réglées. Quant à la question des indemnités de guerre, elle doit être ajournée jusqu'à la conclusion de la paix.

Remarquez que ce ministre ne dit pas : la paix doit être conclue sur la base du *statu quo ANTE BELLUM*. Il estime que l'Allemagne a des droits au *statu quo ACTUEL*. Les Boches conserveraient donc les provinces françaises occupées, la Belgique et les territoires Russes envahis, à l'exception de la Pologne qui resterait, bien entendu, sous le contrôle de Berlin. Egalement la Serbie, le Monténégro et la Roumanie seraient sacrifiés.

Voilà, dans toute sa hideur, le but poursuivi par les soi-disant démocrates réunis à Stockholm, car le ministre Danois revient de Suède !

Il est tout de même étrange que le ministre d'un Etat neutre puisse tenir un langage semblable et afficher aussi insolemment sa germanophilie enragée.

Espérons que l'Entente saura, en temps voulu, se souvenir de cette odieuse attitude !

On sait que l'Espagne a protesté auprès de Berlin au sujet du torpillage du *Fulgencio* — plusieurs autres navires ont été attaqués depuis ! — Madrid n'avait pas publié la note envoyée au gouvernement allemand, mais ce dernier en a donné un résumé qui nous fixe d'ailleurs

incomplètement sur l'énergie de la protestation.

L'Allemagne se déclare prête à discuter « dans les limites tracées par les nécessités militaires » afin d'atténuer les difficultés qui ont surgi entre les deux pays.

On ne saurait fonder aucun espoir sur des promesses aussi réservées. L'Allemagne voudrait éviter un nouveau conflit qui produirait un fâcheux effet sur les Germains dont le moral est déjà mauvais. Elle cherche donc à gagner du temps en prenant un masque conciliant afin d'empêcher une décision irréparable de l'Espagne.

Il est fort possible que la manœuvre réussisse pour un temps; mais nos voisins ne peuvent, à moins de faire fi de leur dignité, en rester là des pourparlers s'ils n'obtiennent pas des Germains que les pirates cessent de torpiller les navires espagnols. Le gouvernement de Madrid ne peut négliger l'indignation qui commence à agiter le pays, comme il ne peut accepter un compromis humiliant.

Or, l'amirauté teutonne n'ayant pas cédé devant la menace américaine, ne reculera pas davantage devant les protestations de Madrid. Elle ne le peut plus. Elle a promis aux Allemands que la guerre sous-marine à outrance triompherait des ennemis des empires centraux, la moindre concession aurait dans le pays un fâcheux retentissement.

En dépit des bonnes paroles de Berlin, l'Espagne peut être certaine que l'activité criminelle des pirates ne diminuera pas. C'est donc, dans un avenir plus ou moins éloigné, l'entrée de nos voisins dans le conflit mondial.

Qu'ils le veuillent ou non, tous les peuples libres seront contraints de prendre position dans la lutte qui oppose la civilisation à la barbarie.

L'ancien président du Conseil a prévu ce résultat en déclarant qu'il reprendrait le pouvoir lorsque les événements lui auraient donné raison. Le comte Romanoff sait bien que l'Allemagne ne peut pas suspendre la vie commerciale de son pays et quand les républiques sud-américaines, issues du sang espagnol, se rangent résolument du côté du droit, l'Espagne chevaleresque ne peut indéfiniment conserver une neutralité qui serait avilissante.

« Les sous-marins allemands, écrit le *Temps*, traceront à l'Espagne sa voie, quelque répugnance qu'elle ait à sortir de la neutralité. Pour notre part, nous attendons cette heure sans impatience et en toute sérénité. M. Wilson lui-même, qui a donné le plus grand exemple de longanimité, a reconnu que le moment était venu où les neutres ne pouvaient persévérer dans l'abstention sans abdiquer et sans perdre tous droits à participer au règlement du conflit. L'Espagne, qui aspirait au rôle de médiateur, ne s'exclura pas elle-même de la conférence de la paix. »

Pendant longtemps une censure maladroite contraignait la presse française à un silence obstiné au sujet des événements de Grèce. Aujourd'hui, au contraire, les journaux de l'Entente consacrent de copieux articles aux manœuvres déloyales de Constantin.

Il est permis d'affirmer, maintenant, sans redouter les outrages d'Anastasiou que le monarque d'Athènes se moque des Alliés depuis le début de la guerre. Il est permis de déclarer qu'il a menti à tous ses engagements et qu'après avoir renié sa signature qui le liait à la Serbie, il s'est soustrait à tous les engagements qu'il avait pris envers l'Entente.

Le *Times* précise de terribles accusations contre Tino-le-Traître. Il affirme que Lambros, l'homme à tout faire du monarque, nargue les Alliés en organisant les bandes de Comitadjis qui harcèlent nos postes isolés dans le nord de la Grèce.

Ouvrètement, les germanophiles qui dominent à Athènes préchent la révolte contre l'armée de Salonique. Si l'on ne prend pas d'énergiques mesures, à bref délai, il faut s'attendre à de nouvelles journées sanglantes. Tous les éléments de la nation qui passent pour avoir des sentiments favorables aux Alliés sont menacés dans leurs biens et dans leur existence. Il est temps d'agir.

La situation paraît si alarmante que le correspondant du *Daily Chronicle* à Washington affirme que M. Wilson lui-même serait favorable à la déposition du roi et à la constitution d'une république hellénique.

Un journal suisse, la *Tribuna*, publiait même, avant-hier, un entre-feuille qui annonçait l'arrestation du Félon. Nous devons à la vérité d'ajouter que le titre était suivi d'un énorme point d'interrogation.

Mais les temps sont changés et on peut, aujourd'hui, publier une information de cette nature sans révolutionner l'Europe.

Simple « canard » aujourd'hui, la nouvelle devrait être, demain, réalité.

Il faut le souhaiter. Il serait vraiment temps de mettre la main au collet de cet assassin de nos marins !...

A. C.

### Sur le front belge

Actions d'artillerie habituelles sur le front belge.

### Sur le front français

Nous avons réussi, plusieurs opérations de détail, en particulier vers Moronvilliers et près de la ferme Hurtebise, dans la région du chemin des Dames. En ce qui concerne ce dernier point, l'état-major allemand voit le danger de notre installation à gauche du plateau de Caronne, entre le chemin des Dames et la rivière la Lette. Voilà pourquoi il multiplie ses contre-attaques contre les positions que nous y occupons. Aussi, la moindre parcelle de terrain prise par nos troupes en cette région a-t-elle sa valeur.

### Sur le front anglais

Du côté britannique, c'est le calme en apparence. Après le puissant effort qu'ils viennent de fournir, les Anglais peuvent être obligés de reformer des unités de choc pour un effort nouveau. Mais nul doute qu'ils travaillent pour des lendemains qui ne peuvent manquer d'être victorieux.

### Le millième jour de guerre

C'est dimanche prochain 29 avril que les Français commencent le millième jour de leur entrée en guerre.

### Otages français rapatriés

Les 200 otages français choisis parmi les plus hautes personnalités des départements du Nord de la France qui avaient été emmenés par les Allemands au camp de Holzwinden, vont être ramenés dans leurs foyers.

### Ramsgate bombardée

Un communiqué de l'Amirauté annonce que plusieurs contre-torpilleurs ennemis ont ouvert le feu du large sur Ramsgate, dans la nuit du 26 avril.

Les batteries anglaises ont immédiatement riposté et l'ennemi a été repoussé après avoir tiré un nombre considérable d'obus.

### Les volontaires de M. Roosevelt

Les 125.000 hommes qui se sont engagés pour combattre en Europe sous les ordres de M. Roosevelt comprennent 10.000 nègres. Les Etats du Sud de l'Union fournissent 60 0/0 du contingent total.

### Pas de paix séparée

Le correspondant du « Morning Post » à Washington télégraphie que le président Wilson a donné l'assurance à M. Balfour que les Etats-Unis ne concluront aucune paix séparée avec l'Allemagne. Ils resteront en guerre jusqu'à ce que les buts pour lesquels luttent les grandes démocraties aient été atteints.

### La conscription américaine

Suivant le consentement unanime des membres du Sénat, la loi militaire sera votée définitivement samedi soir. Le projet prévoit le service obligatoire avec tirage au sort. A la Chambre des députés, le pointage a

été établi une grande majorité en faveur du projet.

### Les prêts aux Alliés

Il est probable que la nouvelle émission de bons du Trésor sera faite au profit de la Grande-Bretagne, comme la tranche précédente de 250 millions de dollars.

La presque totalité de l'argent prêté à l'Angleterre servira à payer les munitions déjà fournies; l'argent ne quittera donc pas les Etats-Unis.

Dans quelques jours, la France obtiendra également un prêt. L'Italie et la Russie ont demandé l'assistance financière des Etats-Unis, et la Belgique a fait comprendre qu'elle désirerait qu'on lui prête un demi-milliard de francs. L'argent est toujours abondant ici.

### Le ministre d'Allemagne a quitté le Brésil

Le ministre d'Allemagne, M. von Pauli, est parti, hier, pour gagner l'Uruguay par la voie de terre.

### Radko Dimitrieff au peuple russe

Le « *Novoie Vrémia* » publie un appel adressé au peuple russe par le général bulgare Radko Dimitrieff, commandant d'armée sur le front oriental, qui engage tous les enfants de la grande Russie à se battre jusqu'au bout, dans l'intérêt de leur patrie commune.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

L'activité aérienne de l'ennemi s'est maintenue, hier, aussi intense sur le front du Trentin, et s'est étendue sur les hautes vallées de la Carnia. Mais nos aviateurs l'ont contre-battue avec vigueur et exécuté de brillantes reconnaissances jusqu'à Bressanone et Franzensfeste (vallée d'Isarco).

On signale de petites rencontres de patrouilles sur la rive gauche de la rivière Naso, où nous avons fait quelques prisonniers.

Des attaques tentées par de petits détachements ennemis ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené une dizaine de prisonniers.

Deshydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Ganziano, sans faire de victime ni causé de dégâts.

Au cours d'un combat, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino-Del-Carlo. Un des aviateurs a été tué, l'autre blessé et fait prisonnier.

### En Grèce

Les nouvelles qui arrivent de Grèce, bien que forcément vagues, permettent de penser que des événements graves sont à la veille de se produire. On avait pu croire jusqu'à ces jours derniers que la démission du ministre Lambros aurait pu éclaircir la situation et donner à l'Entente les garanties qui lui sont indispensables. Mais la retraite de M. Lambros n'était qu'une fausse sortie. Le roi Constantin avait probablement espéré, en changeant, non de politique, mais de président du conseil, pouvoir obtenir des puissances alliées la levée d'un blocus évidement gênant; il s'est rendu compte que l'Entente n'était pas disposée à tomber une fois de plus dans le piège qui lui était tendu, et la combinaison Zaimis, qui avait été envisagée par la cour, n'a pas été réalisée. Le roi a donc gardé M. Lambros et s'obstine dans la politique hostile qu'il a adoptée à notre égard.

### Le diadoque Georges

La présence du prince héritier Georges de Grèce à tous les Conseils de la Couronne, à tous les Conseils de Cabinet présidés par le roi à Athènes, a donné lieu à de nombreux commentaires.

D'après des avis de source américaine, le sentiment dans les cercles politiques de Grèce est que le prince Georges a fait là un apprentissage et qu'il est prêt à toutes les éventualités.

### Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Deux violentes contre-attaques menées par les Bulgares contre les positions enlevées hier par les troupes britanniques ont été repoussées. Action d'artillerie dans la région de Monastir et de la Cerna.

## CHRONIQUE LOCALE

### LES CARTES!

Les journaux publient l'exposé des résultats obtenus à Paris et dans les communes de la Seine par l'application de la carte de sucre.

De cet exposé il résulte que cette carte a entièrement répondu au but d'économie poursuivi et avait permis de réduire des deux tiers la consommation et l'emploi du sucre.

Une statistique qui serait faite en province donnerait certainement les mêmes résultats, ce qui signifie que l'application de la carte est une bonne mesure.

Au fait, ils sont excessivement rares les consommateurs qui se plaignent de l'insuffisance de la quantité de sucre qui leur est allouée, car aussi bien, tous reconnaissent la nécessité de la restriction.

Mais puisque le système de la carte donne d'aussi bons résultats, il n'y a pas à hésiter à l'étendre au plus grand nombre de denrées possible.

Ainsi pour le charbon, pour l'essence, pour le pétrole, qui de jour en jour sont introuvables; et à la rigueur, la carte du pain — qui vient d'être appliquée en Angleterre — ne pourrait-elle pas permettre d'arriver à la soudure sans grands inconvénients?

Elle aurait au moins un avantage, celui d'obliger le possesseur de blé à livrer une partie de celui qu'il possède et qu'il continue à donner au bétail. Et par suite, il serait bien entendu que le propriétaire auquel il est laissé une quantité de blé pour sa consommation, ne pourrait pas s'alimenter chez le boulanger de pain même rassis.

Car, si se passe la chose étonnante suivante, c'est que le propriétaire garde, cache le blé et va acheter le pain. C'est pourquoi il est arrivé parfois, trop souvent même, que les clients habituels, arrivés un peu tard pour prendre le pain chez le boulanger, n'en ont pas trouvé, par suite du grand nombre des clients occasionnels, de passage qui, venus au marché du jour, quittaient la ville en emportant de grosses miches.

La carte de pain obligerait ces délicats propriétaires à sortir leur blé.

Quant à la carte de viande on n'en parle pas et on a sans doute raison. Aussi bien tout le monde ne mange pas tous les jours de la viande. La réglementation des 6 soirs sans viande qui vient d'être imposée gêne ceux qui prennent pension dans les restaurants. C'est une privation contre laquelle s'élèvent de vives protestations. A vrai dire, ce n'est pas cette réglementation qui sauvera le cheptel national.

Pour cela, une mesure paraissait excellente: pourquoi ne pas interdire l'expédition, l'abatage, la vente des veaux?

Sur un foirail, il n'est pas rare de voir vendre pour la boucherie des bouvillons. Voilà la cause qui, seule, provoque la ruine du cheptel.

Les ouvriers de la boucherie de Paris l'ont bien compris puisque hier ils demandaient au ministre du ravitaillement cette mesure.

Ajoutons que le ministre, en réglementant la consommation de la viande, n'a cru faire qu'une expérience: il s'est réservé le droit de revenir sur sa décision et de prendre celle qui conviendra le mieux aux intérêts généraux.

Mais, d'ores et déjà, il est permis de dire qu'une réglementation bien ordonnée, comme l'a été la carte de sucre, ne peut donner que de bons résultats. Car ainsi tous les consommateurs sans exception seront servis en même temps et dans les mêmes conditions de quantité et de prix. Et cela serait, en cette époque, un résultat bien appréciable.

## Sur le front britannique

### L'usure intensive

Le correspondant de l'Agence Reuters sur le front britannique, télégraphie le 25 avril :

Le trait saillant de la lutte d'aujourd'hui a été la violence des contre-attaques allemandes, particulièrement dans la vallée de la Scarpe; c'est ainsi que Gavrelle servit d'objectif à neuf assauts au moins pendant ces dernières vingt-quatre heures. Toutes ces tentatives furent brisées par le feu de notre artillerie et, comme les Allemands devaient traverser une bande considérable de terrain découvert, leurs pertes furent terribles. On peut même se demander s'il sera longtemps possible encore de décider les soldats allemands à venir se briser ainsi contre nous.

Jamais depuis le commencement de la guerre, l'infanterie n'a été employée par les Allemands d'une manière aussi prodigieuse qu'en ce moment. Des réserves sont amenées en masses et sont jetées dans le combat dès qu'elle descend du train.

La persistance des contre-attaques ennemies permet de croire que les Allemands sont trop inquiétés par la situation pour pouvoir continuer d'employer les pratiques normales de la défensive. Ils mettent des masses d'hommes aux prises et, avec l'écrasante supériorité de notre artillerie, un duel dans ces conditions fait notre feu plutôt que leur.

L'ennemi prétend que son habile tactique de retraites successives nuit à tous nos projets d'offensive printanière; cette prétention est erronée en présence des pertes colossales qu'il subit maintenant au cours de ses tentatives pour arrêter notre offensive.

Actuellement, la lutte sur le front occidental est une guerre d'usure intensive. Les combats étant livrés en terrain découvert, nous étions avec grand succès nos mitrailleuses et, comme pour toutes les autres armes, nous en avons beaucoup plus que l'ennemi.

Ces lignes reflètent la confiance de nos alliés dans l'action qui se déroule et qui se terminera par un succès complet.

Il en sera de même dans le secteur Français.

Certains esprits pessimistes — il y en a encore! — se lamentent sur le résultat de la dernière offensive qui leur paraît... insuffisant. Cela prouve qu'ils s'en tiennent aux seules apparences.

On peut affirmer, au contraire, que les résultats acquis sont pleins de promesses.

Il y a eu deux offensives qui se sont heurtées, mais nous avons eu, tout de même, le gros avantage.

Les positions conquises ont une grosse importance, on le verra avant longtemps!.....

## MAUVAISE BESOGNE

Personne ne contestera que, sans la moindre défaillance, le Journal du Lot observe, depuis le début de la guerre, l'union sacrée la plus absolue.

C'est l'élémentaire devoir de tous les Français et nous n'avons aucun mérite à faire notre devoir.

Il ne faudrait pas, cependant, que des groupements, qui réclament des autres le respect de cette union sacrée, fussent les premiers à la violer au profit de leurs idées.

Ce serait une action... regrettable et qui aurait des conséquences dont eux seuls assumeraient la responsabilité.

Ainsi, on nous transmet de Lunan (Figeac est), un tract, imprimé dans l'Orne, et qui est distribué dans la commune.

Ce tract affirme que les malheurs qui s'abattent sur la France sont un châtiment mérité et le châtiment s'efforcera jusqu'à « une paix sans honneur et sans sécurité », si notre patrie « ne renie pas ses erreurs, si elle n'abolit pas les lois impies... »

Nous permettra-t-on de dire que cette propagande qui divise la commune est profondément regrettable?.. A juste titre la population s'étonne, qu'en ce moment, on puisse distribuer de pareils papiers!

## L'après-guerre

Les Boches ne perdent pas de vue l'Après-guerre. Ils préparent la lutte commerciale. Ils le font, pour la Suisse, en une langue châtifiée!...

Voici ce que nous lisons, en effet, dans la Tribune de Genève :

On nous communique la circulaire ci-après, émanant d'une maison de Leipzig et que nous citons en entier, ne voulant pas priver nos lecteurs d'une prose aussi suggestive.

« Agréer par ceci l'envoi d'éprouve d'une vignette pour mettre en vogue votre très honorée firme (sous prière d'une correction renvoyée à nous) pour inscrire votre firme à l'édition de 1918 dans le Registre des fabricants Suisses (ainsi que les raisons sociales du haut commerce, des magasins en gros, de l'export, de l'expédition et des banques).

Nous vous prions des indications précises sous quelle forme vous désirez l'acquiescer, aussi dans quelle branche votre firme honorée doit être inscrite.

L'accueil à lieu dans la première partie d'après les endroits rangés alphabétiquement, ainsi que dans la seconde partie, qui contient un dictionnaire détaillé, c'est à dire un registre des paroles piquantes.

Le dictionnaire sera répandu dans tous les pays, avant tout dans les états de l'Europe centrale.

Inscriptions non faites en langue allemande coûteront 25 0/0 renchérissement. Nous vous demandons le renvoi subtile de la carte achevée et sentencie.

Agréer l'assurance de notre parfaite considération avec laquelle je reste votre dévoué

Theophil Weber  
Edition de Dictionnaires  
en proceur  
Alfred Weber, Frauenfeld.

Quel est le commerçant Suisse qui pourrait résister à une invite faite de façon aussi académique et aussi délicate?

## Croix de guerre

Notre compatriote Louis Nault, originaire de Vayrac a été cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre.

## Pour les Victimes de la guerre

Le Comité Directeur est heureux de porter à la connaissance du public les résultats obtenus dans la commune de Fajoles, en faveur des victimes de la guerre, grâce au zèle et au dévouement du Maire et de la Municipalité qui ont recueilli 68 bénéficiaires abandonnant deux centimes par franc sur le montant de leur allocation militaire, la somme de six cent vingt-sept francs quarante centimes (627 fr. 40).

Le bel exemple donné par la commune de Fajoles démontre clairement que les personnes les moins fortunées peuvent, en consentant un bien léger sacrifice, venir puissamment en aide à nos malheureux compatriotes prisonniers de guerre en Allemagne, aux mutilés, aux réformés pour tuberculose et aux orphelins de ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

Puisse ce généreux exemple être suivi par toutes les communes du département du Lot.

Liste des bénéficiaires et total des sommes versées par chacun d'eux du 1<sup>er</sup> novembre 1915 au 1<sup>er</sup> novembre 1916.

Arteil Albertine, 12,55. — Arteil Jean, 13 fr. — Arteil Justine, 3,70. — Barbrot Célestin, 17 fr. — Baudouin Léa, 12 fr. — Bergouzeux Noëlie, 9,10. — Boudet Justine, 5 fr. — Bouloire Anastasie, 7,75. — Boudoire Marie, 12 fr. — Bousquet Frédéric, 13,75. — Bousquet Jean (Veuve), 7,75. — Bousquet Jean (Laplain), 4,90. — Boy Alice, 12 fr. — Bro Marie, 7,60. — Cavarroc Antoine, 7 fr. — Chassang Victoria, 13,75. — Clerc Joseph, 6,80. — Coldefy Marie, 20,60. — Constant Ludovic, 2,10. — Coulonge Jean 3 fr. — Dauriac Rosalie, 1 fr. — Delmas Delphine, 1,25. — Delchic Léontine, 17,40. — Delmas Eugène, 3,50. — Denis Maria, 15 fr. — Delpech Irma, 12 fr. — Escudie Rosa, 13 fr. — Gaviut Lia, 12 fr. — Gérard Jean, 7,90. — Giguet François, 8,40. — Giguet Laurence, 17,40. — Grands Léonie, 8,40. — Lagugie Marie, 17,25. — Lafon Léonie, 1,25. — Lalande Julia, 5 fr. — Lalande Léontine, 21,15. — Lasfargues Léa, 7 fr. — Lasvignes Guillaume, 8,40. — Lavergne Anais, épouse Delmas, 5 fr. — Laverge Léon, épouse Chavryre, 4,90. — Licol Elina, 14,25. — Loubié Antonin, 9,15. — Malbec Justine, 8,40. — Monfort Adèle, 9 fr. — Mouly Marie-Louise, 6 fr. — Pébeyre Auguste, 9,85. — Pézet Laurence, 1 fr. — Pouzol Lia, 12 fr. — Bachaud Mélanie, 12 fr. — Brac Galgolin, 8,40. — Lespinasse Clémence, 8,40. — Divers, 8 fr. Total, 627 fr. 40.

## Mort au champ d'honneur

Dans notre numéro de vendredi, nous avions le plaisir de publier, d'après l'Officiel, la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de notre vaillant compatriote le capitaine Charlat, du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

Hélas! ce matin, nous recevons la triste nouvelle de sa mort.

Nous publions la lettre qui nous est adressée par un de nos sympathiques compatriotes, qui depuis le début des hostilités est sur le front.

Le capitaine Charlat du 207<sup>e</sup> est glorieusement tombé au champ d'honneur le 17 avril. Une balle de mitrailleuse boche l'a traitreusement frappé au front tandis que dans une phrase lancée en patois, il entraînait ses hommes à l'assaut.

Le vice-consul Charlat qui était originaire de Puybrun, laissera de profonds regrets, parmi nous tous, chefs et soldats du 207<sup>e</sup>. Sa mort est une grande perte pour l'Armée et pour le Pays.

Aujourd'hui, son nom vient s'ajouter à celui également entouré de gloire et de regrets de son ami le capitaine Dablanc, des Masseries, disparu à Fleury, devant Verdun le 3 août 1916.

Pauvre capitaine Dablanc! Pauvre capitaine Charlat! Vous tombez tous les deux en un soir de victoire de notre cher régiment! Jamais nous ne séparerons vos noms dans les regrets que vous aurez laissés parmi nous. Tous les deux, vous resterez deux purs gloires de notre régiment quercynois et de notre Quercy. Et si nous mêmes nous sommes épargnés, nous évoquerons longtemps et pieusement votre glorieux souvenir, de même que sur le front nous avons bien souvent évoqué avec vous les horizons familiers de notre chère petite patrie. Votre souvenir planera longtemps sur le 207<sup>e</sup>, parce que vous avez exercé sur lui une grande autorité. Jusqu'au jour où vous êtes tombés, vous avez conservé la confiance et l'affection de vos soldats! Pour une large part vous avez contribué à créer autour de nous ce drapeau, cet esprit de corps qui fait la force de tout unité. Et, c'est grâce à cet esprit de corps, et par lui et par vous, que ces pages glorieuses ont pu être écrites dans l'histoire du régiment. Notre vœu le plus cher est qu'il ne soit point touché à cet esprit de corps, qu'il dure jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la victoire finale dont il paraît bien être une des conditions.

Une aube nouvelle se lève à l'horizon. Nous voudrions — ce sont des poils quercynois qui le souhaitent — la saluer ensemble. Et s'il manque, hélas! des camarades à l'appel, nous voudrions voir les revenants du 207<sup>e</sup> se réunir ensemble à Cahors dans la main, mêlant tour à tour leur joie et leur fierté, leurs regrets et leurs souvenirs. D. E.

## Nos normaliens au feu

Nous avons le regret de relever parmi les militaires tombés au champ d'honneur, le nom du sous-lieutenant Célié.

Célié ancien élève de l'école normale de Cahors était sorti de cette école en 1914, l'année même de la guerre.

Plusieurs fois blessé à l'ennemi, Célié avait gagné ses galons d'officier sur le champ de bataille.

Nous saluons la mémoire du vaillant officier et nous prions sa famille d'agréer nos bien vives condoléances.

## Mort en Suisse

Notre compatriote Louis Jammes, prisonnier de guerre, évacué en Suisse, est mort à Maclin près Bienna, canton du Jura, des suites d'une maladie contractée en Allemagne.

Notre compatriote qui était originaire de Saint-Jean-Lespinasse était de la classe 1914.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

## Blessé à l'ennemi

Parmi les blessés à l'ennemi, au cours des derniers combats nous relevons le

nom de notre compatriote Ayroles, capitaine au 4<sup>e</sup> d'infanterie.

M. le capitaine Ayroles est en traitement à l' clinique Chénieux à Limoges.

Nous lui adressons tous nos vœux de prompt guérison.

## NECROLOGIE

Au dernier moment, nous apprenons avec regret la mort de Mme Martin, présidente des Dames de France, décédée ce soir à Cahors.

Mme Martin jouissait dans notre ville, d'une grande sympathie. Jamais, en effet, aucune œuvre de charité, de patriotisme, n'avait fait appel en vain à ses concours, toujours largement généreux.

C'était une femme de bien, qui sera profondément regrettée.

Nous nous inclinons respectueusement devant son cercueil et nous prions sa famille d'agréer nos vives condoléances.

## Cambrilage

Les auteurs du cambrilage commis chez Mme Giat, boulevard Gambetta, n'ont pas tardé à tomber entre les mains de la justice.

Grâce à une rapide et habile enquête, M. Caillou, commissaire de police, avait pu établir l'identité des coupables.

Il ne s'était pas trompé. Sur ses indications, la police mobile de Toulouse vient de procéder à l'arrestation d'un professionnel du vol qui avait été mobilisé à la compagnie des joueurs à Cahors où il était venu la semaine dernière en compagnie d'un de ses acolytes.

Ce serait cet acolyte qui aurait fait le coup, pendant que l'ancien joueur faisait le gendarme.

## Noyée retrouvée

Le corps de Mme Escalier, dont nous avions annoncé la disparition, il y a un mois, a été retrouvé.

Il était bien exact que la malheureuse femme, veuve d'un capitaine mort au champ d'honneur, s'était noyée dans le Lot, près de Caillac.

Les eaux avaient emporté le corps jusqu'à l'île de Luzuch.

Le maire de Luzuch a procédé, en présence de la famille aux constatations d'usage.

Le corps a été inhumé à Cahors ce soir à 5 heures, au milieu d'une nombreuse assistance qui avait tenu donner à la famille un témoignage de douloureuse sympathie.

## Etat-civil de la ville de Cahors Du 21 au 28 avril 1917

**Naissances**  
Leblanc Odette-Suzanne, rue Foucault.  
Malgouyard Jean-Désiré, rue du Lycée, 16.  
Baras François-Louis-Antoine, Bd Gambetta, 50.  
Langlade Roger, rue St-Namphaise, 3.  
Thomassin Edith-Suzanne-Léone, Place de la Citadelle, 5.

**Décès**  
Chort Marie, s. p. 44 ans, Hospice.  
Boucard César-Antoine, soldat d'aviation, 32 ans, Hôpital mixte.

## Avis de décès

Monsieur FOURNIÉ, président du Tribunal civil de Dax, et Madame FOURNIÉ, née PEYRISSAC; le Docteur PEYRISSAC et Madame PEYRISSAC; Monsieur Jean PEYRISSAC, à l'Armée d'Orient; Monsieur Marcel PEYRISSAC; Mesdemoiselles Suzanne et Madeleine FOURNIÉ; Mesdemoiselles Marie et Juliette PEYRISSAC; Monsieur et Madame MARTIN-SALCEDA, au Mexique et les autres parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

## Madame Charles MARTIN

née SALVAT

Présidente de l'Union des Femmes de France

leur tante, décédée à Cahors dans sa 76<sup>e</sup> année, munie des sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu lundi, 30 courant, en l'Eglise Cathédrale, à 9 h. 1/2.

Réunion à la maison mortuaire, 87, Boulevard Gambetta.

## Figeac

Education physique et préparation militaire. — Mardi dernier, 24 courant, une réunion préparatoire en vue de la création d'une société d'éducation physique et de préparation militaire pour les jeunes gens des deux cantons de Figeac, a eu lieu à la Mairie de notre ville.

M. Olivier, sous-préfet de Figeac, dont le dévouement est connu et apprécié de tous depuis deux ans qu'il est parmi nous, a bien voulu accepter la présidence de la nouvelle société.

MM. les Commandants de Latapie de Balaguier et Vilhès, chevaliers de la Légion d'honneur, M. Martin, principal du Collège et M. l'inspecteur de l'enseignement primaire, ont été élus vice-présidents.

Il a été décidé que la présidence d'honneur serait offerte à M. le Préfet du Lot, à M. l'inspecteur d'Académie, à MM. Loubet, sénateur et Bécays, député et à M. le Maire de Figeac qui, nous en sommes convaincus, ne nous refuseront pas leur précieux concours.

MM. les Maires des deux cantons de Figeac, dont nous savons que le dévouement nous est acquis d'avance, seront membres d'honneur.

Enfin, pour compléter le bureau, ont été nommés MM. Lafont et Nozières, conseillers municipaux, Borie, architecte d'arrondissement, Lourtioux, industriel, Daynac Jean, négociant, Moulène, directeur d'école, MM. Théron, employé à la Mairie et Balat, surveillant au Collège, l'un et l'autre mutilés de la guerre, ont accepté les fonctions de secrétaire et de trésorier.

Les exercices seront dirigés par deux moniteurs chefs MM. Marcenac, ancien sous-officier mutilé de guerre et Desplats, sous-officier, chargé de la gymnastique au Collège, qui ont fait un stage au centre de préparation de Castelsarrasin et de Joinville-le-Pont.

Les jeunes gens des classes 19 et 20 et les ajournés des classes antérieures auxquels nous faisons appel tout d'abord, ont tout intérêt à suivre ces cours qui, dans un avenir prochain, seront sans doute rendus obligatoires et qui leur assureront

dès leur arrivée à la caserne, des avantages sérieux.

Notre appel ne s'adresse pas seulement à ceux qui ont une constitution robuste et sont par conséquent capables dès maintenant d'un effort considérable et soutenu, mais encore à ceux qui, par suite de causes diverses, n'ont pas atteint le développement physique correspondant à leur âge.

Les jeunes gens intéressés voudront se faire inscrire à la Mairie de leur commune. La liste en sera sous peu réclamée par la sous-préfecture et la date, le lieu et l'heure de la première réunion seront communiqués en temps utile.

Le bureau de la nouvelle société connaît l'ardeur patriotique qui anime la jeunesse de notre Haut Quercy, aussi a-t-il pleine confiance dans le succès de cet appel.

## Autoire

Obsèques. — Jeudi matin, ont été célébrées à Autoire les obsèques de M. Marbot, préfet honoraire, qui, depuis la guerre, faisait fonction de maire de cette commune.

M. Baron, secrétaire général du Lot, représentait l'administration préfectorale à la cérémonie funèbre à laquelle assistait une foule considérable.

Nous adressons à la famille de M. Marbot qui fut un excellent administrateur et qui laisse de vifs regrets, nos bien vives condoléances.

## Lunan

Battue aux sangliers. — La battue aux sangliers du dimanche 22 avril a été fructueuse. Deux marcassins de 20 kil. ont été abattus et 3 autres blessés. Les gros n'ont pu être atteints.

Une autre battue est organisée pour le

dimanche 6 mai. Le rendez-vous aura lieu à Seyrignac à 6 heures du matin.

## Saint-Céré

Journée des Tuberculeux

Le produit de la « Journée des tuberculeux » qui a eu lieu dimanche, s'est élevée à la somme de 224 fr. 50.

## Gramat

Journée des Tuberculeux. — La « Journée des Tuberculeux », a produit à Gramat la somme de 204 fr. qui a été versée par les soins du Maire à la caisse du Percepteur.

M. PUJOL arrivera le jour de la foire de Cahors du 1<sup>er</sup> Mai, avec un convoi de vaches laitières.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 40

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 27 AVRIL (22 h.)

### Activité des artileries L'aviation prépare l'action

Activité marquée des deux artileries dans la région au nord-ouest de Reims et en Champagne.

Aucune action d'infanterie.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Au cours de la journée du 26, trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes. Six autres appareils ennemis, sérieusement endommagés, ont été contraints d'atterrir ou sont tombés dans leurs lignes.

Dans la nuit du 26 au 27 avril, un de nos groupes de bombardement a lancé de nombreux projectiles sur les bords et bivouacs de la région de Ribemont, Crecy-sur-Serre (Aisne).

## Sur le front Anglais

### Nouveaux succès des Anglais 14 avions boches descendus

Londres, 27 avril.

La nuit dernière, l'ennemi a tenté sans succès une petite attaque dans les environs de Fayet, au nord-ouest de Saint-Quentin. Après un combat acharné, ses troupes ont été rejetées avec des pertes.

L'ennemi a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Pendant la nuit, nous sommes emparés des carrières qui se trouvent aux lisières ouest d'Hargicourt, où l'ennemi a abandonné des fusils et du matériel d'équipement.

D'autres opérations locales, aux environs de la route Cambrai-Arras, et contre l'épéron entre Reux et Gavrelle, ont été exécutées avec succès. Sur ces deux points, d'importantes positions ennemies ont été enlevées.

Les Allemands ont tenté un raid au nord-ouest de Lens. Pris sous nos feux de mitrailleuses, ils n'ont pu aborder nos lignes.

L'activité aérienne a encore été considérable. Au cours de divers combats, sept avions allemands ont été abattus et six autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon ennemi a, en outre, été détruit.

Six de nos appareils ne sont pas rentrés.

## Communiqué du 28 Avril (15 h.)

### Lutte violente d'artillerie Echeec d'une attaque ennemie Le bilan de la dernière bataille

Entre Saint-Quentin et l'Oise, ACTIONS D'ARTILLERIE ASSEZ VIOLENTES au cours de la nuit.

Escarmouches à la grenade dans les premières lignes de la région de St-Quentin.

Vers Laffaux, l'ennemi a tenté, sans succès, un coup de main sur nos postes avancés.

En Champagne, ACTIVITÉ ASSEZ GRANDE DES DEUX ARTILLERIES.

UNE ATTAQUE ALLEMANDE, PRÉCÉDÉE D'UN VIOLENT BOMBARDEMENT, et dirigée sur une de nos tranchées à l'est d'Auberive, A ÉTÉ BRISÉE par nos feux de mitrailleuses et de barrage.

Sur la rive gauche de la Meuse, un de nos détachements a pénétré dans les lignes allemandes du secteur de la cote 304 et a ramené des prisonniers.

D'après nos derniers renseignements, le matériel capturé par les troupes françaises au cours de la bataille engagée le 16 avril comprend :

172 canons lourds et de campagne,  
412 mitrailleuses,  
119 canons de tranchées,  
20.789 prisonniers.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 30

## UN PIRATE COULÉ

De New-York :

Le transatlantique Mongolia a rencontré et coulé un sous-marin dans le Pas-de-Calais, dans la matinée du 19.

Le Mongolia appartient à la Mercantile Marine Company.

Le récit de la rencontre a été fait par un officier du Mongolia au Daily Chronicle, mais on n'a pas encore la confirmation officielle de l'événement.

Le pirate fut touché par la première salve et disparut en laissant une surface d'huile.

## L'Allemagne cherche DES HOMMES

D'Amsterdam :  
Pour augmenter les forces allemandes en campagne, le ministre de la guerre a ordonné l'inspection très stricte de toutes les industries de l'Allemagne, dans le but de se rendre compte si le personnel employé n'est pas trop nombreux.

## LES PROJETS DE BERLIN

De Rome :  
D'après l'Idée Nazionale les sphères politiques de Berlin se préoccupent de la tournure des événements militaires.

Le plan des opérations militaires contre l'Italie est confié, exclusivement, à l'Autriche.

## LA RÉSURRECTION de l'armée Russe

D'Odessa :  
D'après des déclarations faites par le ministre de la guerre Goutchkoff, au cours d'une conversation privée, toutes les difficultés qui s'étaient présentées au sujet du maintien de la discipline dans l'armée ont, maintenant, complètement disparu.

## L'ambassadeur Autrichien JUGERA DES PRÉPARATIFS YANKEES

De Washington :  
Le Morning Post apprend que, dans les milieux officiels, on juge politique de ne pas précipiter le départ de l'ambassadeur autrichien.

Cela lui fournira l'occasion de se rendre compte de l'étendue des préparatifs américains et de la détermination des Etats-Unis de participer à la guerre.

## Le malaise en Hongrie

De Genève :  
Les journaux hongrois parlent de nouveau de la constitution d'un Cabinet de concentration.

## En Amérique

De Washington :  
M. Viviani a déjeuné hier avec M. Henry White (ancien ambassadeur américain à Paris).

Paris, 14 h. 10

## Sur le front Anglais Nouvelle offensive heureuse

Londres, 11 h. 35.

Nous avons attaqué, ce matin, au nord de la Scarpe, sur un front de plusieurs kilomètres.

NOS TROUPES PROGRESSENT DANS D'EXCELLENTE CONDITIONS, MALGRÉ UNE VIGOUREUSE RÉSISTANCE DE L'ENNEMI.

LA BATAILLE CONTINUE.

Paris, 14 h. 5

## UN DE PLUS

### Le Guatemala rompt avec Berlin

De Washington :  
On annonce la rupture des relations diplomatiques du Guatemala avec l'Allemagne.